

Elle est intervenue en renfort pendant trois semaines sur le site d'hospitalisation de Saint-Denis



« Tous les soignants ont travaillé avec brio »

Si la continuité pédagogique a été assurée à l'Institut de formation en soins grâce au télétravail, Stéphanie Terra, cadre formatrice a immédiatement fait connaître sa disponibilité pour aider les soignants. *« Je savais que des collègues étaient en difficulté. Je pensais également m'inscrire auprès de la réserve sanitaire. Mais Nadine Chastagnol, directrice des soins à Ville-Evrard, m'a appelée très rapidement et j'ai rejoint une unité d'hospitalisation à Saint-Denis »*, témoigne-t-elle. Après dix ans d'enseignement, Stéphanie Terra a apprécié de retrouver cette dynamique soignante malgré un contexte particulièrement difficile : *« Les équipes étaient extrêmement fatiguées. Dans l'attente des renforts, elles avaient cumulé beaucoup d'heures supplémentaires. Et elles ont aussi été très éprouvées par la maladie mais elles m'ont fait confiance très rapidement. »*

Cohésion d'équipe

L'arrivée du matériel de protection – les masques mais aussi les surblouses réalisées à la Chapelle – ont permis de rassurer les soignants. Et le dispositif APPEX (accompagnement psychologique des professionnels de Ville-Evrard ès qualités) s'est également révélé très précieux. *« J'ai assisté à la présentation et aux premiers échanges, témoigne la cadre de santé. Nous avons rapidement pris un deuxième rendez-vous pour que les équipes puissent s'exprimer sans la présence de l'encadrement. Cette initiative a été très positive. Des soignants nous ont même demandé d'afficher les coordonnées des psychologues dans les bureaux. Le simple fait de savoir qu'une écoute, individuelle ou collective, était possible les a aidés. »*

En ces temps de crise sanitaire, Stéphanie Terra a particulièrement apprécié le grand professionnalisme et la cohésion de l'équipe. *« Tous étaient à l'écoute les uns des autres et prenaient le temps de la discussion. L'une des conséquences de la crise sanitaire s'est traduite par un accompagnement renforcé des patients dans leur chambre. Ils étaient aussi plus inquiets, certains ne comprenaient pas les règles du confinement, ce qui nécessitait de les rassurer. Tous les soignants ont travaillé avec brio. Mais cette belle collaboration préexistait peut-être à la crise. »*

Validation des compétences

Ayant repris ses fonctions à l'IFSI, Stéphanie Terra s'interroge aujourd'hui sur les modalités de validation des unités d'enseignements en cette période très particulière. *« Les premières, deuxièmes et troisièmes années alternent stages et cours. Il est compliqué de dire que les élèves sont en stage lorsqu'ils interviennent en renfort des équipes soignantes. En tant que cadre formateur, je considère que cette expérience est enrichissante pour eux. Mais sur le terrain, sans remettre en cause la bienveillance des équipes, certains n'ont pas eu l'opportunité d'être encadrés comme il se doit lors de stages. Par ailleurs, comment valider les compétences qui ont été mobilisées pendant l'épidémie ? Nous devons apporter des réponses à ces questions d'ici mi-mai »*, conclut Stéphanie Terra.